

J'habite dans un séchoir à tabac



À Mussig, les propriétaires de l'auberge de l'Illmatt ont également réussi une belle restauration. PHOTO DNA - FRANCK DELHOMME

Tous les ans, l'Asma (Association pour la sauvegarde des maisons alsaciennes) sonde un canton et remarque des restaurations particulièrement soignées d'anciennes demeures alsaciennes.

L'association s'est focalisée cette année sur le canton de Marckolsheim. Pour constater une fois de plus, qu'entre les démolitions manu militari, les restaurations bricolées par manque de moyens ou au contraire, les déferlements de kitsch et de tape-à-l'œil lorsque les moyens sont là, les vénérables maisons avec ou sans colombages peinent à se maintenir. Le constat n'est cependant pas propre qu'au canton de Marckolsheim.

« Nous avons tout de même décelé trois signes d'espoir », selon le président de l'Asma, Gabriel Muller: un artisan, qui tisse du kelsch à l'ancienne à Mutters-

holtz, a construit un atelier à l'ancienne. À Richtolsheim, des granges ont été reconverties en logements, alors qu'elles sont les premières à disparaître. Enfin, toujours dans le canton de Marckolsheim, les membres de l'Asma ont découvert un séchoir à tabac reconverti en habitation. « Les beaux volumes ont été conservés, la restauration est heureuse », apprécient-ils.

À Marckolsheim, les amateurs de patrimoine ont par ailleurs pu se familiariser avec la cité paysanne, un ensemble d'une dizaine de maisons et de fermes construites en 1941 par le régime nazi pour héberger des ouvriers agricoles. La cité est en voie de classement. Si cela est effectivement le cas, il y aura moins de risques de voir le kitsch s'inviter à demeure...

DNA = 27/3-12012